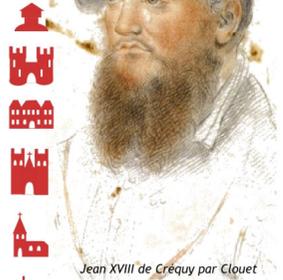


# Les circuits du patrimoine



Jean XVIII de Créquy par Clouet

## LE PATRIMOINE DE LA FAMILLE DE CRÉQUY

Collection "Le patrimoine en poche"



Partez sur les traces de l'illustre famille de Créquy, dont le patrimoine s'est essayé depuis les vallées de la Créquoise et de la Planquette jusque dans le Ternois et l'Hesdinois. De quoi visiter églises, châteaux et musées, tout en découvrant les paysages vallonnés.

Suggestions de visites libres

CH Comité d'Histoire du Haut-Pays  
HP



Les vallées de la Créquoise et de la Planquette conservent les traces de l'illustre famille de Créquy, Baudouin Ier ayant établi sa seigneurie primaire dès avant le XIIe siècle en ces lieux boisés. Si l'accès aux vestiges des mottes castrales s'adresse aux plus curieux, les églises et le château de Fressin sauront ravir tout amateur de notre histoire locale.

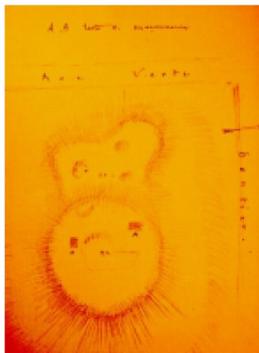


### 1 Le site fortifié de Créquy

Des fossés se laissent encore deviner autour d'enceintes concentriques. Un premier château a pu être installé sur la butte avant l'an Mil. Au XIe ou XIIe siècle, on a fortifié l'angle nord-ouest par un mur en pierres, le creusement de fossés et la surélévation de la motte. Le château a servi de résidence aux seigneurs, au moins jusqu'au XVe siècle.

### 2 La maison forte de Sains-les-Fressin

Les Créquy héritent de la terre de Sains vers 1270. Au début du XVe siècle, c'est la résidence de Jean IV de Créquy. Le site forme un quadrilatère de 70 mètres sur 60, un des fossés se distingue encore, près de la ferme voisine aujourd'hui.

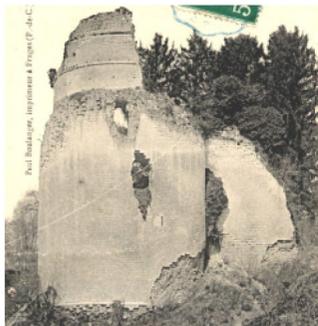


Arch. dép. du PdC, Fonds Clovis Normand 24J

### 3 Le château Guinguet à Torcy



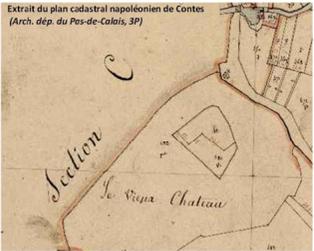
Aujourd'hui perdue dans le bois, l'ancienne motte castrale formait un ovale de 80 mètres sur 50, cerné de fossés de près de vingt mètres formant un véritable rempart de terre. Dans l'angle nord-est, un mamelon laisse deviner l'emplacement ancien d'une tour.



### 4 Le château de Fressin (XVe)

Les vestiges que l'on peut observer encore sont ceux d'un château bâti au milieu du XVe siècle au temps de Jean V de Créquy, sur un ancien site fortifié. Les bâtiments du château formaient un quadrilatère de 77 mètres sur 56, flanqué de sept tours de 12 à 14 mètres de diamètre. Une porte d'accès perceait la face nord-est donnant vers l'église. En 1658, Balthazar de Fargues fit détruire à l'explosif cette forteresse qui constituait un site de défense dans les guerres des XVIIe et XVIIIe siècles. Des monnaies retrouvées sur le site témoignent de l'occupation du château par des troupes espagnoles à cette époque. Au cours des diverses campagnes de fouilles, on a aussi collecté des armes (fers de carreaux d'arbalètes, une dague, des éperons), et une quarantaine de récipients de cuisine (pots à boire, marmites, écuelles), sans oublier les grandes armoires en pierre qui devaient figurer à l'entrée du château. Ce mobilier est conservé dans la salle d'exposition du château.

### 5 Les châteaux de Contes et Wambercourt



Ruiné par les guerres du XVIe, le château de Contes formait une construction allongée aux angles irréguliers flanqués de grosses tours. Il en reste juste un lieudit dans une pâture.

A Wambercourt, le château était situé près de la Planquette. Une maison près de l'église présente un pignon aux allures médiévales qui pourrait bien être une ancienne chapelle du château des Créquy : on y voit sur un des pignons la trace d'une rosace, deux niches sculptées de style gothique.



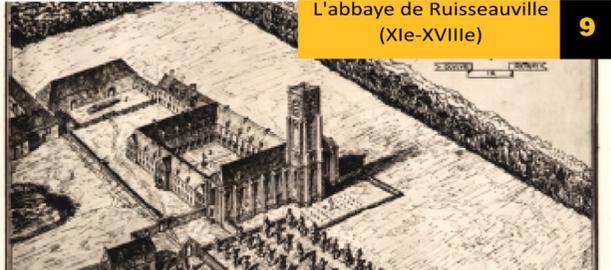
Extrait du cadastre napoléonien de Wambercourt, Arch. dép. du PdC 3P

### 6 Le château d'Erin

Extrait de la gouache d'Erin par Adrien de Montigny (J.-M. Duvoisqel, Albums de Croy, CCCBelgique)



C'est Jeanne de Vrolant qui apporte le château d'Erin dans le patrimoine des Créquy par son alliance avec Charles. Probablement disparu dans les guerres du XVIIIe, il se composait d'un logis encadré de quatre tourelles coiffées en poivrière.



### 9 L'abbaye de Ruisseauville (XIe-XVIIIe)

### 7 La maison seigneuriale de Fressin (XVIIe)

Édifiée vers 1683 en brique et parée aux angles et fenêtres de pierre blanche, elle comprend aussi des étales et un pigeonier. Cette maison est occupée dans les années 1770 par un Demagny-Créquy.



### 8 Le château d'Hesmond (XVIIIe)

Bâtie vers 1730 sur trois étages par le marquis de Créquy, la demeure en brique est parée de pierre blanche aux angles et encadrement des portes et fenêtres, et possède un avant-corps circulaire côté jardin qui abrite un grand salon. Au-dessus de la porte principale, le marquis a fait apposer une pierre noire gravée de l'inscription « parva sed apta mihi » (« c'est petit mais cela me plaît ainsi »), en mémoire d'une réflexion de son épouse à la découverte de sa nouvelle maison, demandant pourquoi ils s'arrêtaient chez le concierge ! Le château est visible depuis la route.



### 10 L'épithaphe de Ramelin de Créquy



Un épithaphe de Ramelin de Créquy est conservé au musée de Saint-Pol-sur-Ternoise. Il situe la création de l'abbaye en 989, une date très controversée mais qui témoigne de la volonté au XVIIe siècle de récréer l'épopée de l'établissement en la vieillissant un peu plus pour accroître son prestige.

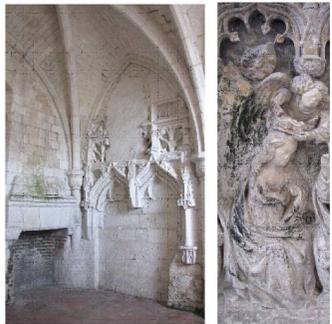
Conception et clichés Sophie Léger (sf mention contraire) - éd. Comité d'histoire du Haut-Pays



L'église de Fressin (XVe)

11

Communément jugée comme l'une des plus belles réalisations rurales du Pas-de-Calais, elle comprend au nord une chapelle érigée en 1425 par Jeanne de Roye, veuve de Jean IV, et un portail sud daté de 1663, timbré aux armes de François de Créquy. La chapelle seigneuriale témoigne encore du temps des Créquy : sur l'autel en pierre noire repose le plus ancien retable conservé dans le département, les murs portent encore de beaux vestiges des sculptures surmontant les anciennes stalles des seigneurs à côté de la cheminée, et le tombeau en pierre noire de Tournai qui comportait autrefois des gisants fut situé en enfeu, sous l'arcade surbaissée aménagée dans la muraille qui donnait sur le chœur et permettait aux deux époux de suivre les offices tout en restant dans l'intimité de leur chapelle.



12 L'église de Douriez (XVIe)

L'église de Douriez, bâtie à la fin du XVe et au début du XVIe siècle, présente une nef de même style que celle de Fressin, avec ses voûtes ogivales et ses colonnes hexagonales. Son chœur clôturé d'une grille comprend encore les tombeaux en pierre noire du XVIe siècle, placés de part et d'autre de l'autel, où figuraient autrefois les gisants de Marguerite Blondel et son époux François de Créquy, ce dernier ayant fait ériger l'église en collégiale.



L'église d'Huby St Leu (XVIe) 13

Le seigneur de Douriez avait aussi fait élever l'église d'Huby Saint Leu vers 1506, où l'on observe encore deux blasons dans le chœur dont les peintures ont disparu et qui devaient porter les armoiries des deux époux.



(clichés Michel Tittlé, Joyel d'Arras)

14 L'église d'Erin

A l'église d'Erin, une chapelle latérale a conservé trois plaques funéraires portant les armoiries des familles de Croÿ et Créquy-Vrolant. On y retrouve le créquier à sept branches encadré des deux sauvages et surmonté des deux cygnes tenant l'anneau, mais aussi un acrostiche (poème dont les initiales forment un mot) à Roland de Créquy. Deux tombeaux devaient occuper la chapelle, aujourd'hui disparus, ceux de Balthazar de Croÿ et son épouse Marie Philippe Anne de Créquy, vicomtesse de Vrolant.

Le reliquaire de Blangy (XVIIe) 15

A Blangy-sur-Ternoise, l'église conserve un reliquaire monstrance (qui servait à présenter l'hostie aux fidèles) en argent, daté de 1645 et portant les armes des Créquy et de Croÿ. Cet objet a pu être offert à l'abbaye de Sainte Berthe par Antoine de Créquy qui avait épousé Anne Marie de Croÿ en 1658.



LES SITES A VISITER :

LE CHÂTEAU DE FRESSIN :  
03 21 86 56 11  
[www.chateaufressin.fr](http://www.chateaufressin.fr)

L'ÉGLISE DE FRESSIN :  
Mme de Rincquesen 03 21 86 02 30

L'ÉGLISE DE PLANQUES :  
Mme Rougegrez 03 21 04 51 81

L'ÉGLISE D'HUBY ST LEU :  
Mairie 03 21 86 86 24

L'ÉGLISE DE DOURIEZ :  
Mairie 03 21 86 33 55

LE MUSÉE MUNICIPAL DE SAINT-POL.  
03 21 04 56 25  
[www.ville-saintpolsurternoise.fr](http://www.ville-saintpolsurternoise.fr)



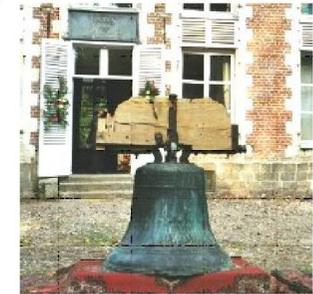
(cliché Hervé Willemand.)



16 Les cloches de Wamin, Hesmond, Planques

L'église de Nesles comprend une cloche édifée au tout début du XVe siècle par Antoinette de Wamin. On suppose qu'elle provient de cette église de Wamin.

A Hesmond, la cloche de 1500 fut sauvée du pillage après la prise d'Hesdin en 1639 grâce aux moines de l'abbaye de Saint-André-au-Bois. Elle fut refondue en 1654 par Jean de Créquy, puis en 1788 par Charles Marie de Créquy, seigneur d'Hesmond.



(cliché J.-C. Beaubaton, coll. CHHP)

La cloche de Planques est l'une des plus anciennes de la région : fondue en 1505, elle porte le prénom de Françoise de Rubempré, première épouse de Jean VII de Créquy. Pesant 607 kg, la cloche a dû être fixée dans son campenard pour ne pas fragiliser l'édifice.



L'église de Planques (XVIe-XVIIe) 17

L'église de Planques a été rebâtie au XVIIe siècle. Son chœur élevé vers 1548 a vu ses voûtes ogivales s'effondrer en 1623. Elles furent relevées deux ans plus tard, avec en clef de voûte le blason au créquier de la famille. Sur les vitraux modernes sont également reportées les armoiries des familles de Créquy, Contes et Rubempré.